

## Sex, Drug & Laruelle

- *et nous errions, nourris du vin des cavernes et du biscuit de la route,  
moi pressé de trouver le lieu et la formule -  
A. Rimbaud*

[1] Nous, les non-philosophes, ne serions que de fidèles *groupies* ?  
Nous offrant, philosophes, au Logos qui donne le Monde. Toujours en quête d'une nouvelle  
aventure en coulisse avec un Réel forclus, à jamais inaccessible.

[2] L'expérience en devient toxicomane et la foi en ce Monde garantie de nos illusions. La  
ruse se tient dans le rituel où la communion des Sujets est célébrée à chaque recommencement.

[3] L'adoration sans bornes du Monde, c'est à dire la Philosophie, n'étouffe pas le cri (de) Solitude  
qui s'élève, qui sous-vient. Les spectres hantent le Désert ou Dédale comme autant de témoins  
fascinés sinon ensorcelés par l'effondrement cyclique de la pensée.

[4] L'Homme, pris d'effroi, habite à la limite du Monde.  
Ses hallucinations se renouvellent éternellement, oscillantes entre le besoin de toucher son désir  
et le désir d'émouvoir l'univers, au grès de sa consommation.

[5] Le désir fantasmatique de remplir la substance des objets du Monde, l'a-diction toujours  
différente, n'a ni début ni fin. A chaque (à) propos, chaque pulsion, chaque occasion de jouir,  
émerge le cri de surprise du Clandestin : « et ça recommence ! ».

[6] Ce sempiternel *flirt* qui ne cherche qu'à émouvoir son néant n'aura de cure, fût-ce dans la  
parole. Impossible de rompre l'a-diction jouissive, sauf à (se) savoir, dict (du) Joui, séparé.  
Ni inter-dit ni semblant : on se réjouira de ne pas seulement *faire parler* le symptôme.

[7] Notre eschatologie ne pourra qu'avoir la forme de la fiction, de la dérivation (du) Réel.  
La mise-en-je(u) radicale des perdus qui errent dans ce Monde sans être de ce Monde.

Etienne Brouzes

